

## *La psychanalyse et l'être avec ou sans fantasme*

Argument du séminaire d'introduction à la psychanalyse 2023

Conduit par Fabienne Lafont et Anne-Marie Defay

« (...) le sujet se trouve être, et seulement pour l'être parlant, un étant dont l'être est toujours ailleurs »<sup>1</sup>.

Depuis ses origines, la psychanalyse change et ne cesse de changer. Pourtant c'est avec une constance jamais démentie qu'elle mise sur la parole, parole, précisons-le, saisie en tant qu'elle est pour chacun(e) véhicule de « lalangue », mot forgé par Lacan.

Pratique ou expérience, la psychanalyse est et demeure sans pareille, seule fondée sur une hypothèse simple autant qu'énigmatique : en sa qualité de « corps parlant », l'être de l'homme est voué à l'inconscient.

« *La psychanalyse postule, écrit Lacan, que l'inconscient où le « je ne suis pas » du sujet a sa substance, est invocable du « je ne pense pas » en tant qu'il s'imagine maître de son être, c'est à dire ne pas être langage.* »<sup>2</sup>

Qu'en est-il alors de cet être du sujet aux prises avec cette alternative d'allure aporétique : « *ou je ne pense pas ou je ne suis pas* »<sup>3</sup>? Qu'en est-il de son rapport à ce qu'on appelle communément la réalité ?

Lacan écrit en 1967 :

« *La réalité (...) est commandée par le fantasme en tant que le sujet s'y réalise dans sa division même.* »<sup>4</sup>

Ce « le » du fantasme indique clairement qu'il est ici question d'un fantasme déterminé et non pas quelconque, celui, insu du sujet, que Lacan, sur les pas de Freud, nous désigne comme « fantasme fondamental », à savoir une simple phrase, mais à valeur d'axiome, telle que Freud en a établi le paradigme dans son article « Un enfant est battu ». Et l'on peut lire dans le séminaire *Encore* :

« *Ce fantasme où est pris le sujet, c'est comme tel le support de ce qu'on appelle expressément dans la théorie freudienne le principe de réalité.* »<sup>5</sup>

Et en conclusion d'un colloque sur les psychoses de l'enfant, Lacan énonce : « *La valeur de la psychanalyse, c'est d'opérer sur le fantasme.* »<sup>6</sup>

On est alors dans le moment où Lacan promet « la passe » à l'horizon d'une analyse finie.

Mais notre thème de travail, « La psychanalyse et l'être avec ou sans fantasme », nous invite à penser un ailleurs que ce cas ordinaire où « *le fantasme fait à la réalité son cadre*<sup>7</sup> ». N'est-il pas des sujets auxquels ce recours au fantasme dit fondamental n'est pas accessible ? Nous tâcherons de voir comment ceux-là parviennent à se débrouiller d'une réalité possiblement sans cadre, quelles armes ils trouvent à fourbir pour tenir dans un monde dès lors insécurisant, voire menaçant.

Anne-Marie Defay

<sup>1</sup> LACAN, Jacques, *Le séminaire, livre XX, Encore*, Seuil, Paris, 1975, p. 130

<sup>2</sup> LACAN, Jacques, *Autres écrits*, « La logique du fantasme », Seuil, Paris, 2001, p. 324

<sup>3</sup> Ibid., p. 323

<sup>4</sup> LACAN, Jacques, *Autres écrits*, « De la psychanalyse dans ses rapports avec la réalité », Seuil, Paris, 2001, p. 358

<sup>5</sup> LACAN, Jacques, *Le séminaire, livre XX, Encore*, Seuil, Paris, 1975, p. 75

<sup>6</sup> LACAN, Jacques, *Autres écrits*, « Allocution sur les psychoses de l'enfant », Seuil, Paris, 2001, p. 366

<sup>7</sup> Ibid., p. 366